“ votre gouvernement n'ait pas l'air
“ de céder à la diatribe indigne du
“ Dr Tuke et aux criaileries d'une
“ coterie de fanatiques.

“ Dans l'espoir que vous accueillerez favorablement, ainsi que vos Honorables collègues, ces observations,

“ Je demeure, avec la plus haute considération, M. le Ministre,

“ Votre très-humble et
“ très-dévoué serviteur,

“ [Signé]

“ † L. F., EV. DES TROIS-RIVIERES.

“ (Vrai copie)

“ E. DEGUISE,

“ Ass-Secrétaire.”

L'on nous a assuré qu'il existait d'autres lettres de NN. SS. de Rimouski et d'Ottawa, mais notre correspondant ne nous les a pas encore procurées.

Comment, nos lecteurs vont-ils se demander, le gouvernement de Québec a-t-il pu résister à de si vénérables autorités, à de si majestueux enseignements, pour suivre les ténébreuses inspirations des Tuke et des Tarte ?.....

Ils ont passé outre !

Mais, dira-t-on, cela était écrit avant la passation de la loi. Peut-être certains amendements ont-ils donné satisfaction à Nos Seigneurs.

Il n'en est rien. Quelques-uns des amendements faits, au dire de l'un des plus éminents d'entre eux, ont rendu la loi pire qu'elle n'était !

Ce n'est pas tout : NN. SS. les Evêques ont tous unanimement condamné le bill après sa passation par l'assemblée législative, c'est-à-dire, après l'adoption des amendements en question.

C'est encore ce que nous démontrent les pièces que l'on nous communique. Le bill une fois passé, voici ce qu'écrivirent ou télégraphèrent NN. SS. Toutes les pièces suivantes ne furent pas adressées directement

au Premier ministre ; mais toutes lui furent communiquées de suite officiellement, et longtemps après, il les avait encore toutes en sa possession.

Le bill fut passé vers le 1er ou le deux mai et bientôt après au Conseil. Dès que NN. SS. eurent pu examiner le bill tel qu'amendé, voici comment ils le jugèrent :

Québec, 7 mai 1885.

“ Dans la copie de la loi telle que
“ passée par l'Assemblée Législative
“ que j'ai sous les yeux, je
“ crois voir encore plus d'une dis-
“ position qui ne me paraît pas res-
“ pecter suffisamment les contrats
“ existants, ni la juste mesure de la
“ liberté qu'il convient de laisser aux
“ propriétaires des asiles.

“ † E. A. ARCHEVÊQUE,
“ de Québec.”

Ainsi donc, jusqu'à la fin et même après la passation du bill, Son Eminence a prêté à Notre Archevêque tout le concours de sa haute influence, non seulement pour le faire amender, mais encore pour protester contre le bill en la forme dans laquelle il a été adopté.

Chercher à faire croire, à l'aide d'une décision sur un point isolé, que Son Eminence s'est déjugée, est une injure et une injustice gratuites.

—
Mais ce n'est pas tout : Voici la protestation des autres Evêques après passation :

“ Trois-Rivières, 7 mai 1885.

“ Amendements au bill des alié-
“ nés insuffisants ; bill inacceptable.”

‡ L. F. EVÊQUE

“ des Trois-Rivières.

Montréal, 7 mai 1885.

“ Le bill concernant asiles d'alié-
“ nés encore impossible en pratique.

“ † E. CHAS. FABRE,
“ Ev. de Montréal.”